

Un songe, un avertissement



Tout s'était ligué pour que je n'aie pas, cette année, à la rencontre nationale des femmes des églises baptistes, malgré mon envie de revoir les copines et de serrer dans mes bras une amie d'Amiens qui a traversé une année bien difficile avec les soins d'un cancer.

L'emploi du temps familial était très chargé, et ma hanche me faisait souffrir depuis plusieurs semaines. Je boitais et ne pensais plus pouvoir honorer mon inscription. J'avais prévenu la responsable en début de semaine, triste et résignée.

Mais, curieusement, j'ai pu partir le vendredi après-midi car je n'avais plus mal. Je suis arrivée à Melun assommée par ces derniers jours difficiles, les quatre heures de route et les bouchons sous la pluie, en me demandant: " Seigneur qu'est-ce que je suis venue faire ici ? ".

La réponse, je l'ai eu le dimanche à midi, lorsqu'une sœur de la région parisienne, que j'apprécie beaucoup, a raconté à la fin du culte le songe qu'elle avait fait dans la nuit du vendredi à samedi.

En effet, avant de partir, je me débattais avec une question précise : Dois-je me rallier à ce groupe d'intercession pour ma ville, ou non ?

En allant à la dernière réunion, j'ai eu un accident sans gravité, mais j'ai du rebrousser chemin. Attaque de l'ennemi ? Avertissement que je ne suis pas à ma place ? Je n'ai pas la paix, et même si j'aime beaucoup ce groupe d'intercession, j'ai l'impression que ce n'est pas ce que le Seigneur veut.

J'ai prié et la lecture de la Parole me fait comprendre que je dois me reposer, ne pas faire tout ce que j'aimerais faire pour Dieu, mais seulement ce à quoi je suis appelée...

Oui, c'est vrai, je fais beaucoup de choses, tout en gérant les besoins de ma famille, les aléas de ma santé et mes hospitalisations, la fatigue. Pourtant, c'est pour Toi tout cela Seigneur ! Dis-moi, s'il te plaît, si je dois continuer.

Les exposés de l'oratrice du week-end sont passionnants (où est Dieu quand rien ne va plus ?). La louange est merveilleuse. Les échanges sont riches (on me demande d'animer un groupe lors des ateliers du samedi matin). Puis, le pompon juste avant de partir: cette sœur qui rapporte son songe. Elle a vu des gens qui vont à un autre rassemblement que celui de Melun. Ils plient sous le poids de leurs soucis personnels qui sont lourds (maladie, conflits familiaux, fatigue,...), et le Seigneur leur dit : " Mes enfants que faites vous ? Je ne vous ai pas demandé d'intercéder pour votre ville en ce moment ! " C'est un avertissement du Seigneur: " Faites attention de ne pas livrer un combat que je ne vous ai pas demandé."

Mon cœur se serre et bat à tout rompre, je suis estomaquée par la précision de la réponse du Seigneur à travers ce que j'entends, le sujet, les circonstances.

Dans ma voiture au retour, troublée, j'ai tout le temps de discuter avec mon Dieu, donnant comme excuses, notamment: " Mais que vont penser de moi les frères et sœur du groupe d'intercession si je les laisse tomber ? ". Puis je finis par dire : " D'accord, mon Père Céleste tu es plus sage que moi, je t'obéirai. Je vais leur dire que je me retire "... et la Paix est venue sur mon cœur, et elle est restée.

" Il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes " (actes 5.29).

" Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions... ; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger ". (Matthieu 11.29-30).

[Sylvie Corman](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

7 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2019 - www.topchretien.com